



L'exposition la plus retentissante de 2016 en Flandre: « À la recherche d'Utopia » au M - Museum de Leuven

La ville de Leuven a un anniversaire à fêter. Utopia, l'œuvre emblématique de Thomas More, a été imprimée en 1516 à Leuven, il y a donc 500 ans. La ville universitaire compte fêter cela en grande pompe avec une exposition qui fera beaucoup parler d'elle, un festival urbain et un trajet unique de participation avec les citoyens de la ville. « À la recherche d'Utopia » sera non seulement la plus grande exposition flamande de 2016, mais présentera également un tas d'œuvres encore jamais vues en Flandre. Pas moins de 90 chefs-d'œuvre des quatre coins du monde seront réunis au M - Museum de Leuven.

Avec Utopia, Thomas More a créé une œuvre aux multiples facettes. C'est également ce que font l'exposition « À la recherche d'Utopia » et les événements connexes. À l'endroit même où l'humanisme a laissé tant de traces, « 500 ans d'Utopia » entend alimenter la curiosité des visiteurs, enrichir leur vision tout en leur permettant d'aller plus loin. Thomas More cherchait à élargir nos horizons. C'est justement ceci que ce projet souhaite faire à l'égard du visiteur d'aujourd'hui.

Pièces maîtresses

Des maîtres flamands comme Quinten Metsys et Jan Gossaert et des artistes étrangers tels qu'Albrecht Dürer et Hans Holbein - entre autres - séduiront un vaste public. L'organisation est fière d'avoir reçu en prêt le célèbre *Portrait d'Erasmus* de Quinten Metsys issu de la collection de la reine Elisabeth II du royaume Uni. De plus, cinq des sept sphères célestes authentiques de Leuven et les deux plus beaux astrolabes de Gerard Mercator et Adriaan Zeelst reviendront pour la première fois dans la ville. Le Prof. Dr Jan Van der Stock (Université de Leuven, KU Leuven), commissaire de l'exposition, est parvenu grâce à un concept original à mettre toutes ces œuvres en valeur.

Thomas More et « 500 ans d'Utopia » : le monde vient à Leuven

Tapez 'Utopia Thomas More' dans Google et vous aurez 9.300.000 occurrences dans les 0,50 secondes. En 2016, l'utopie n'est plus un thème étranger à ce monde, de même que Thomas More n'est plus un illustre inconnu. Quel mot vieux de 500 ans est encore aussi éloquent qu'utopie ou utopique? Que l'on soit flamand, allemand, britannique, espagnol ou russe, Utopia évoque pour tous un monde d'espoir et de désirs.

Le 'livre d'or' de Thomas More a été édité pour la première fois à Leuven il y a 500 ans. Utopia continue à intriguer de génération en génération, et le thème demeure d'actualité. La diversité, la dignité humaine, la tolérance et l'égalité des chances sont à l'ordre du jour. Un concept qui a résisté à 500 années mouvementées, est certainement une bonne base pour réussir. Ce n'est pas un hasard si le programme de « 500 ans d'Utopia » s'intitule THE FUTURE IS MORE (*More n'est pas mort).

Raison de plus de célébrer Utopia à Leuven avec une expo prestigieuse au M - Museum Leuven et un projet urbain ambitieux.

**M - Museum de Leuven accueille « À la recherche d'Utopia » :
90 chefs-d'œuvre des quatre coins du monde
20.10.2016 – 17.01.2017**

Avec « À la recherche d'Utopia », le commissaire de l'exposition Jan Van der Stock a réalisé un véritable tour de force. L'exposition d'œuvres de prêt est un véritable retour aux sources pour Utopia, qui revient là où elle fut éditée pour la première fois par l'imprimeur Dirk Martens en décembre 1516. M - Museum Leuven expose pas moins de 90 œuvres maîtresses, une collection rarement montrée. « À la recherche d'Utopia » promet d'être l'exposition la plus retentissante de 2016 en Flandre. Des maîtres flamands de la moitié du quinzième siècle à la moitié du seizième dressent un portrait original de cette période inspirante.

« À la recherche d'Utopia » repose sur trois piliers solides : un échantillon de maîtres flamands avec des œuvres rarement, voire jamais réunies et la diversité des œuvres d'art

« À la recherche d'Utopia » réunit au M - Museum Leuven des chefs-d'œuvre de musées et de collections privées du monde entier. Une œuvre fascinante est le *Portrait d'un humaniste* de Quinten Metsys provenant du Städel Museum à Francfort. Cette œuvre est considérée comme un des portraits de l'histoire de l'art flamande. Le *Portrait d'Erasmus* mondialement célèbre, également signé Quinten Metsys, est issu de la collection personnelle de la reine Elisabeth II du Royaume-Uni.

Tous les grands maîtres flamands de la fin du quinzième et du début du seizième siècle sont représentés. Outre Quinten Metsys, on y trouve des noms prestigieux comme Joachim Patinir et Jan Gossaert. Simon Bening, Simon Marmion, Herri met de Bles (Henri Bles) et Conrat Meit attireront également un large public. Albrecht Dürer, qui a voyagé en Flandre à cette époque, est représenté avec un des ses plus beaux portraits, *un humaniste anonyme* de la collection du cabinet des estampes de Berlin. Le sublime *Portrait d'une jeune princesse danoise portant une sphère armillaire* de Jan Gossaert de la National Gallery de Londres occupera une place centrale et sera le visuel de la campagne de l'exposition.

Les trois Jardins Clos de Malines méritent aussi une attention particulière. Les petites retables seront restaurées pour l'exposition et le public les verra pour la première fois à Leuven. Ensuite, elles partiront définitivement vers le nouveau musée de Malines. Il s'agit d'une primeur dont l'organisation est fière, entre autres parce que les Jardins Clos figurent sur la liste des chefs-d'œuvre flamands.

Des tableaux uniques (re)viendront à Leuven, mais aussi les fameux instruments scientifiques de Leuven et tapisseries uniques qui s'inscrivent parfaitement dans le thème Utopia.

Au seizième siècle, Leuven était mondialement célèbre pour la fabrication d'instruments scientifiques. De grands scientifiques comme Gerard Mercator, Gemma Frisius, Gualterus Arsenius et Adriaan Zeelst appartenaient tous à l'école de Leuven. Pour la première fois, dix instruments de Leuven du seizième siècle font partie d'une exposition. C'est même la première fois qu'ils reviennent en Flandre. Les spectres armillaires, astrolabes et globes célestes sont les fleurons d'un riche passé flamand. Les instruments des illustres maîtres flamands témoignent d'un savoir-faire artistique, technique et scientifique à nul autre pareil.

« À la recherche d'Utopia » est aussi l'occasion rêvée d'admirer la célèbre tapisserie bruxelloise représentant *Le Jardin des Délices* de Jérôme Bosch. Cette œuvre a été donnée en prêt par l'Escorial de Madrid. D'autres tapisseries remarquables sont revenues ici après cinq siècles.

« À la recherche d'Utopia » emmène le visiteur dans le passé et le présent à travers quatre récits : les temps forts

« À la recherche d'Utopia » est une grande exposition au concept particulièrement accessible. Le commissaire de l'exposition, Jan Van der Stock, a créé l'univers d'Utopia autour de quatre histoires. Ces quatre volets éclairent chacun un aspect de la pensée utopiste et dressent ensemble un portrait étonnant et riche. La découverte et l'exploration, si caractéristiques de l'Utopia de Thomas More, sont importantes dans le concept de l'exposition au M - Museum de Leuven.

1.

Utopia de Thomas More

Un livre d'or sorti à Leuven conquiert le monde

Leuven, décembre 1516. C'est à l'angle de l'actuelle Naamsestraat et de la Standonckstraat que le premier exemplaire d'Utopia sort de presse chez l'imprimeur Dirk Martens. 'Un livre d'or, pas moins utile qu'amusant, sur la république idéale et sur la nouvelle île Utopia', dit le titre. Thomas More l'a écrit par frustration parce que corruption et mauvaise gestion étaient monnaie courante en Angleterre. Sa réponse fut Utopia : une île imaginaire où le bonheur et la justice régnaient en maître. Utopia était une société réalisable.

Ce n'est pas un hasard si Thomas More, homme politique et humaniste anglais, a choisi Leuven. Cette ville universitaire attirait les intellectuels européens et fut ainsi le berceau de nombreuses idées innovantes.

Utopia fut un tournant, une nouvelle époque pour la pensée européenne. Un bon ami de Thomas More, Desiderius Erasmus, était un autre réformateur. Erasmus a écrit « L'éloge de la folie » une autre œuvre fondamentale de cette période, écrite dans la maison de More et dédiée aussi à lui.

Dans cette première partie thématique de l'exposition au M - Museum Leuven, l'énergie de cette période est palpable. La modernisation, la quête de l'inconnu, l'attrait pour les idéaux et les rêves ont inspiré une série d'œuvres tout bonnement magnifiques.

2.

Au-delà d'Utopia

Visions du Paradis et de l'Enfer

Utopia n'est pas seulement une histoire de rêves et d'idéaux. Les échecs et les déceptions font aussi partie de la quête de la nouvelle société. Le rêve demeure intact ou se transforme en cauchemar. Cette dualité caractérise le deuxième aspect de l'exposition.

Utopia s'intéresse aux deux. More souligne l'importance de l'harmonie : de la redistribution des richesses à l'égalité des chances pour tous : riche ou pauvre, homme ou femme. Il prône la liberté de religion et même l'euthanasie y est pratiquée. Mais même dans le monde idéal, il y a un revers à la médaille. Certains sont exclus et ne peuvent pas accéder aux lieux où il fait bon vivre. Situation reconnaissable ! Pour souligner cette dualité, l'exposition met en confrontation l'utopie et son pendant obscur, la dystopie.

3.

Derrière l'horizon

Représentation de l'Inconnu

Utopia a été le signal de départ de l'innovation et du voyage à la découverte de l'univers utopique derrière l'horizon. Les artistes étaient nourris par la curiosité et leur créativité était stimulée comme jamais auparavant. Dans cette partie de l'exposition, vous marcherez sur leurs traces et découvrirez leur imagination débridée.

Derrière l'horizon est une somptueuse collection de licornes mythiques, d'animaux exotiques et de pigments précieux ramenés dans nos contrées. Nous découvrons des monstres et des sauvages bizarres de régions lointaines. Le monde derrière l'horizon devient moins mystérieux quand le cartographe français Pierre Desceliers dessine ses fameuses *Mappa Mundi* sur parchemin pour le roi de France. Des contrées inconnues et lointaines comme l'Amérique, l'Asie et l'Afrique sont une grande source d'inspiration. Les récits et les rêves nourrissent l'imagination utopiste et donnent lieu à des chefs-d'œuvre historico-artistiques. La découverte du monde s'est accélérée à cette époque. Cette partie de l'exposition montre comment les artistes ont tiré parti de cette époque passionnante pour innover.

4.

L'univers dans la main Rêves d'espace et de temps

La quatrième et dernière partie de l'exposition « À la recherche d'Utopia » est un point d'orgue sublime. Le rêve de la société idéale prend une nouvelle dimension dans l'art. Les êtres humains veulent comprendre et mesurer l'univers et l'éternité.

Utopia signifie chercher les limites de l'univers. Naturellement, la science a propulsé cette recherche. L'exposition présente des instruments de mesure scientifiques originaux de Leuven datant du 16^e siècle. Leuven était à l'époque à la pointe de la fabrication des spectres armillaires, astrolabes et globes célestes. Gérard Mercator, Gemma Frisius et Gualterus Arsenius ont fait de ces instruments de petites œuvres d'art surprenantes. « À la recherche d'Utopia » est parvenue à réunir cinq des sept spectres armillaires qui subsistent. Ils viennent des quatre coins du monde et - fait exceptionnel - sont réunis à Leuven pour la première fois.

« À la recherche d'Utopia » : les oeuvres

1. Double portrait de Desiderius Erasmus et Pieter Gillis – Royal Collection, Hampton Court; Palazzo Barberini, Rome & Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Antwerpen (Anvers)

Thomas More était un ami proche des humanistes Desiderius Erasmus et Pieter Gillis. C'est grâce à Erasme qu'Utopia a été imprimé à Leuven. En 1517, Erasme et Gillis ont commandé à Quinten Metsys un double portrait d'eux deux pour l'offrir à leur ami Thomas More. Quinten Metsys était alors le meilleur portraitiste des Pays-Bas. Il existe une deuxième version du portrait de l'amitié, également signée Quinten Metsys et datant de la même période. Ces deux répliques d'atelier ont probablement été réalisées pour les collections d'Erasme et de Gillis eux-mêmes. Le portrait d'Erasme qui appartenait à Thomas More fait partie de la collection royale britannique depuis le début du 17^e siècle. Exceptionnellement, la reine Elizabeth II prête cette œuvre maîtresse à l'exposition « À la recherche d'Utopia » et Erasme revient donc à Leuven. Pour la première fois dans l'histoire, les trois portraits sont exposés ensemble à Leuven.

2. Jardins Clos (Besloten Hofjes) – Stedelijke Musea & Erfgoed, Malines

Les sept *Jardins Clos* de Malines sont des vestiges rares de la vie religieuse flamande. L'ensemble conservé à Malines est unique au monde. Ces retables du 16^e siècle ont été fabriqués par les sœurs de l'Hôpital Notre-Dame de Malines. Ils figurent sur la liste des chefs-d'œuvre flamands depuis 2011. Avec une grande minutie, les sœurs ont réalisé les Jardins en représentant un monde idéal, spirituel et paradisiaque. Outre des panneaux peints et des statues polychromées, on y trouve des centaines de fleurs en soie faites à la main, des grappes de raisin et perles de verre, des os, des reliques de saints et symboles de pèlerinage. Les *Jardins Clos* sont des exemples rares d'un art féminin 'anonyme', de dévotion et de spiritualité. La diversité des matériaux fait la particularité des Jardins, mais

les rend aussi fragiles et difficiles à conserver. Les Jardins retrouvent leur splendeur d'antan grâce à une campagne de conservation et de restauration d'envergure. « À la recherche d'Utopia » montrera pour la première fois au grand public les trois plus grands et plus beaux. Ensuite, ils déménageront définitivement vers le nouveau musée de Malines.

3. Mappa Mundi de Pierre Desceliers – British Library, Londres

Cette carte du monde a été réalisée en 1550 par le cartographe normand Pierre Desceliers et offerte au roi de France Henri II. La carte gigantesque se trouve à la British Library de Londres et doit être regardée latéralement, posée à l'horizontale sur une table. Cette carte du monde magnifiquement illustrée (*Mappa Mundi*) est la plus belle de la Renaissance qui ait été conservée. Bien que les côtes soient déjà rendues assez fidèlement, les illustrations à l'intérieur des continents sont issues de l'imagination des artistes qui y ont travaillé. Fait remarquable : que l'Australie figure déjà sur la carte, alors que ce continent n'avait pas encore été découvert à l'époque. Peu de temps après, Gerard Mercator, cartographe et fabricant d'instruments louvaniste, est le père de la cartographie moderne avec sa carte murale d'Europe. L'expo met également à l'honneur Mercator avec son globe céleste de 1551 et avec le seul astrolabe signé de sa main.

4. Les instruments scientifiques de Leuven

Au seizième siècle, Leuven était mondialement célèbre pour la fabrication d'instruments scientifiques. Les plus beaux instruments de cette époque sont les sphères armillaires. Une sphère armillaire est un instrument astronomique de précision qui sert à déterminer la position relative et le mouvement de quelques astres par rapport à une terre centrale. Les armillaires sont des instruments particulièrement ingénieux, mais ces objets en métaux précieux joliment décorés sont aussi magnifiques. Il subsiste de cette période sept sphères armillaires de Leuven, dans des collections aux quatre coins du monde. « À la recherche d'Utopia » est parvenue à ramener cinq de ces sept instruments là où ils ont été fabriqués, pour la toute première fois depuis 500 ans.

La jeune princesse danoise du sublime petit portrait de Jan Gossaert (National Gallery de Londres) tient une sphère armillaire dans la main. La princesse tient volontairement l'instrument scientifique à l'envers. Jan Gossaert traduit ainsi merveilleusement le message d'Utopia : renverser les choses et être ouvert au changement permettant de révolutionner les idées.

Leuven sur les pas de Thomas More : festival urbain

24.09.2016 - 17.01.2017

Utopia, Thomas More, les maîtres flamands et sans oublier Leuven seront les protagonistes du festival urbain « 500 ans d'Utopia ». Ensemble, nous allons vivre Thomas More et Utopia de mille et une manières. Un festival urbain innovant autour de l'idée d'Utopia – la recherche et la découverte de nouveaux horizons – débutera en septembre. Expositions, art contemporain, théâtre, musique, danse, films, littérature, performances, découvertes urbaines : « 500 ans d'Utopia » explore toutes les pistes créatives et concrétise ainsi son adage THE FUTURE IS MORE (*More n'est pas mort) .

INFORMATION PRATIQUE

Ticket combi Utopia

Optez pour un peu plus de More avec un ticket combi avantageux de 16 € et visitez les expositions du M - Museum Leuven et de la bibliothèque de l'Université KU Leuven.

Expositions accessibles avec le ticket combi Utopia :

- « À la recherche d'Utopia » au M
- « Yto Barrada » au M
- « Eutopia » au M
- « Utopia and More » à la bibliothèque de l'Université KU Leuven

La bibliothèque de l'Université est aussi une des étapes du parcours artistique contemporain « Tracing the Future » (gratuit).

EXPOSITIONS

Utopia & More

Thomas More, les Pays-Bas et la tradition utopique

20.10.2016 - 17.01.2017

Bibliothèque universitaire KU Leuven

Vous êtes fasciné par Thomas More et par le monde qu'il évoque dans son Utopia? Alors, ne manquez pas Utopia and More. L'exposition organisée dans la magnifique bibliothèque de l'Université vous invite à découvrir la vie de More, ses liens étroits avec de célèbres humanistes des Pays-Bas et avec le monde littéraire utopiste. Vous y verrez des manuscrits originaux, des lettres, d'anciennes publications et des objets divers. Une façon originale de découvrir Utopia et Thomas More.

Ce projet est organisé par la bibliothèque de l'université et par le service Erfgoed en Cultuur (patrimoine & culture) de la KU Leuven. Les commissaires de l'exposition sont Demmy Verbeke, Toon Van Houdt, Erik De Bom et Dirk Sacré.

Tracing the Future

30.09.2016 – 20.11.2016

Bibliothèque universitaire KU Leuven, Chapelle du Kadoc, Parc municipal de Leuven, Théâtre anatomique

L'Utopia de Thomas More reste-t-elle une source d'inspiration pour les artistes? Ce projet répond à cette question. L'exposition montre comment les artistes contemporains traduisent le concept d'utopie dans leur travail. Fidèles à Thomas More, ils montrent les succès mais aussi les échecs de la quête du monde idéal. Yto Barrada, Ursula Biemann & Paulo Tavares, The Otolith Group, Martin Le Chevallier, Allan Sekula et Adrien Tirtiaux

portent un regard critique sur l'impact écologique, politique et social de l'Utopia contemporaine. Bref : 500 ans d'Utopia sous une forme originale actualisée.

« Tracing the Future » est un projet lié à l'exposition consacrée à Yto Barrada au M - Museum Leuven. Le projet a été réalisé par la Commissie Actuele Kunst de la KU Leuven en partenariat avec le Lieven Gevaert Research Centre for Photography, Art and Visual Culture de la Faculté des Lettres, le Hoger Instituut voor Wijsbegeerte et le M – Museum de Leuven. Les commissaires sont Stéphane Symons, Hilde Van Gelder et Eva Wittocx.

L'exposition bénéficie du soutien de KU[N]ST Leuven, du KADOC, de la Bibliothèque centrale et du Service Campus de la KU Leuven. La commissaire de la sélection d'œuvres d'Allan Sekula dans le Théâtre anatomique, provenant de la collection du M HKA, est Anja Isabel Schneider.

Yto Barrada

30.09.2016 - 17.01.2017

M – Museum Leuven

Yto Barrada (°1971, Paris) est une artiste franco-marocaine. Elle a grandi entre Tanger et Paris. Le contexte particulier de Tanger a une forte empreinte sur son œuvre. La réflexion sur l'identité du Maroc et sur l'histoire matérielle et la culture visuelle de sa ville natale est récurrente dans ses photos, films, installations et sculptures.

Dans ses œuvres récentes, Yto Barrada choisit comme point de départ un thème étonnant : la découverte archéologique des dinosaures dans le pays. Fait ignoré par la plupart des Marocains, alors que le commerce de fossiles prospère.

Yto Barrada présente à l'occasion d'Utopia au M – Museum de Leuven son nouveau film Faux Départ. Elle s'intéresse au commerce de faux fossiles et aborde des sujets délicats comme le colonialisme, le tourisme, l'ethnographie et la société de consommation. Des œuvres anciennes et plus récentes sur différents supports se côtoient.

Les commissaires de cette exposition au M sont Eva Wittocx, Hilde Van Gelder, Stéphane Symons.

EUtopia

Possibilité d'une île

Du 20.10.2016 au 17.01.2017

M - Museum Leuven

L'ouvrage Utopia de Thomas More marque le début d'une longue tradition d'idéologie utopiste de l'architecture et de la société. Bien que l'utopie ne vise pas la réalisation – la ville idéale n'existe que dans l'imaginaire –, elle fait partie des instruments les plus efficaces pour mettre en question la société et faire adopter de nouvelles idées. L'architecture en papier est un port franc où les créateurs ont carte blanche.

Thomas More situe Utopia sur une île. L'île n'a pas été choisie par hasard. L'île symbolise

une société qui veut protéger son identité des influences extérieures. « EUtopia – Possibilité d'une île » s'interroge sur le pouvoir critique de l'utopie et sur l'architecture en tant que pratique utopiste. Comment la pensée utopiste peut-elle encore être pertinente aujourd'hui? Pouvons-nous encore situer l'utopie sur une île vierge? A quoi ressemblerait une utopie qui s'ouvre à l'autre et à l'étranger? Et une bonne architecture ne doit-elle pas être un peu utopique?

Les créations utopiques de l'exposition partent de l'ouvrage de Thomas More. L'ouvrage Utopia vieux de 500 ans aborde plusieurs motifs qui sont toujours d'actualité, comme la relation entre frontière et identité, le débat sur le contrôle et l'intimité dans l'espace public, la force fédératrice de la collectivité, l'extension de la ville idéale grâce aux technologies informatiques. Cinq équipes d'architectes et d'artistes belges de premier plan exploiteront ces thèmes pour créer l'île fictive EUtopia. EUtopia est une architecture en papier. Toutes les installations sont réalisées en papier et en matériaux légers.

Toutes les informations concernant « 500 ans d'Utopia » sont disponibles sur le site web www.utopialeuven.be

Dates importantes

Le 8 septembre 2016 :	Conférence de presse présentation du programme du festival urbain « 500 ans d'Utopia »
Le 24 septembre 2016 :	Coup d'envoi du festival urbain « 500 ans d'Utopia »
Le 26 septembre 2016 :	Ouverture de l'année académique
Le 28 septembre 2016 :	Conférence de presse « Tracing the Future » et Yto Barrada
Le 18 octobre 2016 :	Conférence de presse internationale « À la recherche d'Utopia »
Le 19 octobre 2016 :	Vernissage de l'exposition et conférence de presse exposition « À la recherche d'Utopia »
Le 20 octobre 2016 :	Première journée d'ouverture au public de l'exposition « À la recherche d'Utopia »
Le 17 janvier 2017 :	Dernière journée du festival urbain « 500 ans d'Utopia » et de l'exposition « À la recherche d'Utopia »

« 500 ans d'Utopia » est une initiative de KU[N]ST Leuven, le partenariat entre la Ville de Leuven et la KU Leuven.

TICKETS

L'exposition « À la recherche d'Utopia » au M - Museum Leuven et les autres événements suscitent un vif intérêt. C'est pourquoi nous conseillons d'acheter les tickets à l'avance en ligne. Les visiteurs sont ainsi certains de pouvoir s'y rendre le jour et l'heure de leur choix. De plus, ça leur évite de devoir faire la queue puisqu'il existe une *fast lane* pour les tickets réservés.

L'exposition « À la recherche d'Utopia » est ouverte tous les jours de 11 à 18 heures. Le musée est fermé le mercredi, le 25 décembre et le 1er janvier. Il y a des nocturnes les jeudis jusqu'à 22 heures.

En ligne

<http://www.utopialeuven.be/fr/tickets-et-info>

Accueil

M - Museum Leuven
Leopold Vanderkelenstraat 28
3000 Leuven

Heures d'ouverture

De lundi à dimanche de 11:00 à 18:00
Le jeudi de 11:00 à 22:00
Fermé le mercredi

Prix des billets

« À la recherche d'Utopia »

	Accueil	En ligne*
Visiteurs individuels	12 €	11 €
Tarifs réduits	10 €	9 €
13 – 25 ans	5 €	3 €
0 - 12 ans / ICOM / IKT/	Gratuit	Gratuit

L'audioguide est inclus dans le prix du billet.

* Plus 1,50 € de frais administratifs par commande en ligne

Ticket combi Utopia

« À la recherche d'Utopia » au M - Museum de Leuven*
+ « Utopia and More » à la Bibliothèque universitaire KU Leuven **
+ expo Yto Barrada au M - Museum Leuven
+ « EUtopia » au M - Museum Leuven

16 €

* Plus 1,50 € de frais administratifs par commande en ligne

* L'audioguide est inclus dans le prix du billet.

** Votre ticket vous donne également accès à la Bibliothèque universitaire KU Leuven, à la collection permanente et au M/ Trésor de l'Eglise Saint-Pierre. La Bibliothèque universitaire KU Leuven est aussi une des étapes du parcours artistique contemporain Tracing the Future.

Contacts presse

Hanna van Zutphen

Téléphone : +32 468 32 78 60

E-mail: hanna.vanzutphen@kunstleuven.be

www.utopialeuven.be

